

proclamation du véritable Evangile dans l'attente de sa prochaine venue.

« Je rêve d'une Eglise qui oserait l'aventure audacieuse, dynamique d'une relation authentiquement gratuite envers l'autre. Je rêve d'une Eglise qui serait suffisamment consciente de son incomplétude pour avoir soif de rencontrer l'autre et de découvrir, en cet autre, l'Unique qui se cherche en tous. Je rêve d'une Eglise qui préférerait vivre au rythme du cœur de l'homme plutôt qu'à celui d'un quelconque pouvoir institutionnel. »
(Philippe COURBON, *Autre regard pour une profession de foi*, Revue adventiste, mars 1995, p. 7)

UNE LUTTE DE POUVOIR

13

Du 19 au 25 septembre

INTRODUCTION

La troisième lettre de Jean est très courte et se rapproche de la deuxième par son contenu (2 Jn 1.4 ; 3 Jn 1,3,13-15). Elle est adressée à un croyant nommé Gaïus, un nom très courant à l'époque. Jean, qui se nomme simplement *ancien*, lui adresse cette épître pour deux raisons :

- a) Il le remercie pour sa promptitude à accueillir les prédicateurs itinérants. Comme Démétrius (12) que l'apôtre lui recommande au moyen de cette lettre (5 - 8).
- b) Jean soulève également l'attitude de Diotrèphe qui, par son excès d'autorité, refuse de recevoir les frères en Christ de passage (9 - 11).

STRUCTURE (5 parties)

1. Gaïus, à qui est adressée l'épître (1 - 8)

On ne peut déterminer avec précision l'identité de cet homme qui est peut-être cité par Paul dans sa lettre aux Romains (16.23). Cet homme est :

- a) digne de l'affection de Jean (1,2)
- b) un chrétien conséquent qui marche dans la vérité (3,4)
- c) un croyant connu pour son hospitalité (5,6)

En accueillant des frères, qui accueillons-nous réellement ?
Citez quelques exemples bibliques d'hospitalité.
Nos églises sont-elles des lieux où il fait bon vivre ?

Gaïus est appelé 4 fois *le bien-aimé* par Jean qui *l'aime dans la vérité*. Le terme *vérité* intervient 6 fois dans cette seule épître.

« Compris dans la sphère de la pensée hébraïque, le mot (vérité) évoque la solidité, la sûreté, la fidélité, la constance. La vérité est l'expression immédiate de la réalité essentielle, dans une certitude totale et définitive. » (Georges STEVENY, *Le mystère de la croix*, p. 10s)

Jean connaît la situation de Gaïus par le témoignage de frères attestant qu'il marchait dans la vérité (2 Jn 4), qu'il progressait dans la vérité. Mais aussi qu'il faisait preuve d'une fraternelle hospitalité à l'égard de prédicateurs itinérants qui n'avaient pas les moyens de s'offrir le séjour d'une auberge au cours de leurs pérégrinations.

2. Diotrèphe, un conducteur spirituel (9 – 10)

Il s'agissait certainement d'un personnage important, mais ignore la place qu'il occupait dans la communauté. Il s'oppose à Gaïus et aux prédicateurs itinérants. Il a même empêché une lettre de Jean de parvenir à destination des croyants auxquels elle était adressée. Diotrèphe répand des calomnies au sujet de Gaïus, l'ancien. Il refuse de recevoir certains frères et en chasse d'autres de l'assemblée.

Comment devons-nous réagir face à de tels perturbateurs dans l'église ?
Par amour, devons-nous accepter qu'ils détruisent ainsi le corps du Christ ?

Contrairement à Gaïus, Diotrèphe :

- est égocentrique et fanatique (9)
- prétend être le chef absolu du troupeau (10)
- doit s'attendre à être repris fermement par l'apôtre Jean (10)

« Vous voyez le fanatique apparaître comme un petit maître dans la communauté, s'imposant, fustigeant, régimentant. Etrange maladie d'un petit caporal en mal d'autorité, et qui n'a jamais eu le bonheur de rencontrer le médecin de son âme. Personne n'ose l'arrêter, tant il prend d'importance. (...) Lui seul a raison, lui seul est dans le droit chemin, lui seul est sauvé. Il se prend volontiers pour le défenseur de la foi. Il est l'ange de la

vengeance, le grand épurateur. Il partirait encore en croisade. »
(Norbert HUGEDE, *Quand se brisent les chaînes*, p. 210s)

3. Démétrius, un chrétien modèle (12)

Il s'agit d'un croyant fidèle dont la réputation était très bonne. Tous semblent bien le connaître. Son comportement est en harmonie avec l'Evangile et Jean le soutient dans son ministère.

Lorsque des tensions surgissent dans une communauté chrétienne, quelle doit être mon attitude ?
Dois-je prendre parti pour un « clan » au détriment de l'autre ?
Que ferait Jésus à ma place ?
Que signifie « être un artisan de paix » dans ce cas ?

4. Les évangélistes (7 – 11)

Ils sont présentés dans cette lettre comme :

- des collaborateurs du Christ offrant gracieusement leurs services (7)
- étant dignes d'être accueillis et logés de manière fraternelle au lieu d'être rejetés par Diotrèphe (8 – 11)

« Ce dont le christianisme a besoin, c'est d'être entièrement animé de l'esprit de Jésus et de se spiritualiser en une religion vivante de méditation intérieure et d'amour, qui est sa vraie destination. C'est seulement ainsi qu'il pourra devenir le levain dans la vie spirituelle de l'humanité. Ce qui, depuis dix-neuf siècles, se présente en ce monde comme le christianisme, n'est qu'une ébauche pleine de faiblesses et d'erreurs, non le christianisme total jailli de l'esprit de Jésus. »
(Albert SCHWEITZER, *Ma vie et ma pensée*, p. 264)

CONCLUSION

Cette troisième épître dénonce les tendances schismatiques qui se manifestent à travers le comportement de Diotrèphe. En s'adressant à Gaïus, Jean l'encourage à persévérer dans la